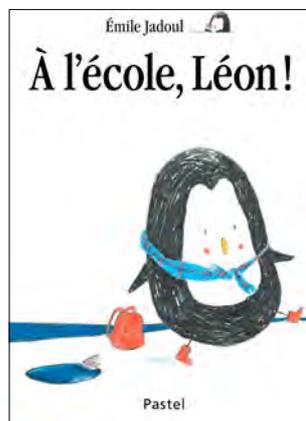
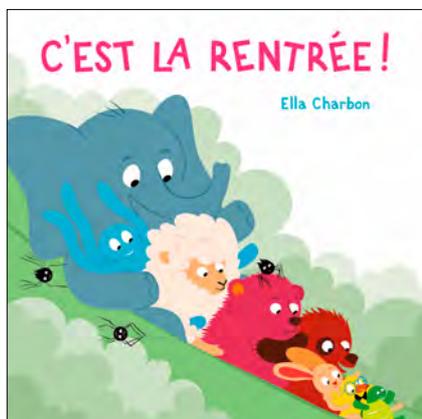


Rentrée des classes



À l'occasion de la sortie de deux nouveaux ouvrages de *l'école des loisirs*, nous vous proposons d'examiner ce qui se joue pour un jeune enfant lors de sa toute première rentrée à l'école maternelle.

Nous explorerons ensuite ces deux ouvrages et vous proposerons un choix d'autres albums sur le même thème, accompagné de quelques pistes pour présenter ces albums aux enfants.

Ce dossier a été rédigé par **Dominique Sauneron**
Ex-Formatrice à l'INSPE – CY de l'académie de Versailles

- 1 La toute première rentrée
- 2 Se préparer à l'inconnu
- 3 Deux albums pour une première rentrée
- 4 D'autres albums sur le thème de la rentrée scolaire
- 5 Conseils et pistes pour présenter ces albums
- 6 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

La première rentrée scolaire d'un enfant est un événement extraordinaire pour lui comme pour sa famille. La famille peut y voir l'opportunité d'un nouveau mode de garde, ou redouter une toute première séparation. Grâce à l'école, l'enfant va découvrir de nouvelles opportunités d'actions sur son environnement, il va effectuer des progrès langagiers et se doter de nouveaux apprentissages. Cette première année d'école sera source de nombreux progrès vers l'autonomie et permettra à l'enfant d'affirmer sa personnalité.

Pour se développer et s'affirmer, un enfant doit aussi apprendre à se séparer de ses parents. Or, pour beaucoup d'enfants, l'école est le lieu de la première séparation. De nos jours, seuls 15 % des enfants français accueillis à l'école maternelle ont fréquenté un mode de garde collectif type crèche ou garderie. Et si la séparation d'avec ses adultes familiers permet au jeune enfant de grandir, elle n'est pas pour autant aisée et il lui faudra l'assurance renouvelée d'un environnement sûr pour se sentir en confiance.

Pour la majorité des enfants, l'entrée à l'école ne déclenche heureusement pas un traumatisme. Mais elle constitue tout de même pour le tout petit, une véritable rupture dans un équilibre qu'il va falloir rétablir petit à petit. En entrant à l'école, l'enfant pénètre en effet dans un monde inconnu. Il passe d'une structure familiale réduite à un groupe plus ou moins important où tout est collectif: adultes étrangers, à partager avec d'autres enfants souvent inconnus, lieux nouveaux, matériel nouveau, déplacements vers d'autres lieux, bruits et langage souvent incompréhensible. Le temps de l'école ne correspond plus au temps familial de la maison. L'enfant submergé est incapable de comprendre ce qu'il perçoit et n'a plus de prises sur son environnement. Son désarroi peut engendrer des pleurs, des cris, des réactions de fuite, d'agitation ou, au contraire, des réactions de passivité, de repli sur soi qui peuvent se manifester par un refus de contact et d'activité. La période d'adaptation peut varier de quelques jours à plusieurs semaines. C'est aux adultes de l'école d'aider l'enfant à s'acclimater à ce nouvel environnement, de tout faire pour que cette première rentrée soit réussie.

1 En mai - juin

Une première rentrée s'anticipe. Accueillir un enfant à l'école maternelle, c'est l'accueillir avec ses parents. Le directeur a certainement anticipé cette rentrée depuis le mois de mai ou juin de l'année précédente: il a inscrit les enfants, il a rencontré les parents, il a permis aux enfants de visiter l'école avec leurs parents et peut-être même de vivre quelques heures d'école dans une classe de petits, ce qui a permis à l'enfant de découvrir ce lieu nouveau qu'il va fréquenter assidument dès le mois de septembre et peut-être quelques adultes qui deviendront ses nouveaux adultes référents. Les familles repartent souvent avec un petit livret qui montre en photos ce nouveau lieu et peut-être quelques enfants en activité. Il faudra regarder ce livret pendant les vacances avec l'enfant.

2 Fin août

Les parents aussi peuvent préparer l'enfant à ce fameux jour de rentrée. Même s'ils sont peut-être un peu angoissés à l'idée de se séparer pour la première fois de leur enfant, il leur faut s'efforcer de donner à l'enfant une image positive de ce qui va se jouer à l'école. Ils peuvent par exemple, faire et refaire avec lui le chemin vers l'école. Observer le bâtiment et lui expliquer qu'à présent qu'il est grand, cela va bientôt être son école et qu'il va apprendre plein de choses très intéressantes et découvrir de nouveaux jeux. C'est le moment de ressortir le livret donné par l'école, d'observer des enfants en activité, peut-être des photos des locaux et des adultes de l'école. L'enfant sera certainement intéressé de découvrir que ses parents aussi ont été un jour à l'école. Lui raconter quelques anecdotes, toutes agréables bien évidemment. Et lui acheter un sac à dos qu'il pourra emporter et dans lequel il pourra mettre son doudou... et un change en cas d'accident.

Pour que le passage à la maternelle se fasse en douceur, certaines écoles préfèrent écourter la première journée d'école, l'enfant ne passe qu'une heure ou deux dans la classe. D'autres écoles choisissent de faire une rentrée progressive sur plusieurs jours. Cela laisse le temps aux adultes et aux enfants de faire connaissance.

Il est donc important de s'informer pour connaître l'horaire de la première semaine de classe de l'enfant pour pouvoir s'organiser et se rendre disponible pour la rentrée.

3 En septembre

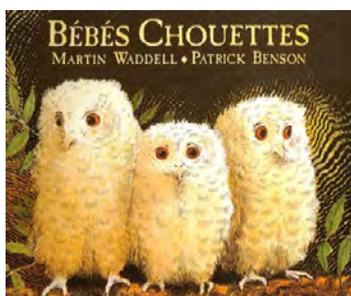
La première scolarisation va provoquer une perte de repères par rapport à une routine quotidienne bien rodée. L'objectif de la première scolarisation est donc pour un enseignant de **sécuriser et rassurer** les enfants, de les aider à reconstruire des repères et les amener à comprendre que l'école est un lieu intéressant et « bon pour eux ». Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas AVANT sa première journée d'école que l'enfant s'inquiète mais une fois sur place et après y avoir passé une ou plusieurs journées.

Il faut accepter l'idée que les tout-petits peuvent réagir très différemment à ce « grand chamboulement » et à la séparation d'avec les parents. Aussi, mieux vaut

laisser les parents entrer dans la classe avec leur enfant, prendre une photo de chaque enfant avec ses parents. Il sera impossible de prendre toutes les photos en une seule fois, mais il est possible de continuer au moment de la sortie et les jours suivants.

Certains enfants vont s'adapter rapidement, d'autres auront besoin de temps. L'enseignant sera particulièrement attentif à ces derniers. Il faudra les accueillir individuellement et s'accroupir pour leur parler. Les consoler, les rassurer, leur répéter inlassablement que les parents reviennent TOUJOURS chercher les enfants à l'école.

Bébés chouettes de Martin Waddell & Patrick Benson. Un magnifique album, à raconter à partir des images dans un premier temps, ou à mettre en scène avec des marottes, réaffirme bien fort que les «mamins» reviennent toujours auprès de leurs enfants¹.



Les doudous ou peluches préférées constituent un objet transitionnel, substitut parental, qui leur permet de supporter l'interminable attente des premiers jours. Ne SURTOUT pas en priver les enfants dans les premiers jours.

On voit bien l'inquiétude de Léon qui se voit contraint de laisser son doudou à la maison, alors que les enfants de l'album *C'est la rentrée!* vont tous à l'école avec leur doudou...



La photo des parents pourra petit à petit par la suite remplacer le doudou qui prendra place dans une «caisse à doudous» en attendant le moment délicat de la sieste en collectivité. L'assurance de pouvoir retrouver symboliquement ses parents en photo, chaque fois qu'il en aura besoin, apportera un apaisement à l'enfant.

L'enseignant proposera assez rapidement des jeux et des activités adaptées aux très jeunes enfants pour les distraire de la «perte» des êtres chers. Les jeux de doigts et les comptines du patrimoine permettront rapidement un moment de plaisir partagé. Il en sera de même pour le «moment de l'histoire» à introduire en sollicitant d'abord les enfants volontaires et en encourageant les craintifs à rejoindre progressivement le groupe.

¹ «Maman» est employé ici comme terme générique pour l'être cher, et qui peut être un «papa», qui vient chercher l'enfant à l'école

Les albums de jeunesse accompagnent l'enfant dans les «épreuves» de la vie, ils «font appel à son plaisir d'imaginer, à son besoin de rire d'une réalité pas toujours drôle, mais toujours prête à le devenir» Jeanne Ashbé¹. Les albums qui évoquent la première rentrée à l'école permettent à l'enfant de se retrouver dans les personnages, il réalise qu'il n'est pas seul à éprouver des craintes et à traverser cette épreuve et la mise à distance que lui apporte la littérature lui procure, selon sa personnalité, apaisement et/ou plaisir. Nous allons voir comment «Les petits héros des livres d'enfants puisent au fond d'eux-mêmes des ressources créatives étonnantes pour exprimer de mille manières les pensées qui les habitent, pour résoudre, aidés par ceux qui les entourent, leurs petits soucis et apaiser leurs grands chagrins.» Joëlle Turin².

Revenir sur la première rentrée, une fois qu'elle est passée pour découvrir en miroir les craintes que d'autres ont éprouvées et qui sont à présent surmontées pour les petits, provoque une mise à distance qui leur permet de se sentir «grands». C'est pourquoi les albums de «première rentrée» peuvent être repris avec profit dans les classes d'enfants plus grands, ils ont désormais le recul nécessaire pour discuter de la rentrée des plus petits.

Les deux albums, *À l'école, Léon!* d'Émile Jadoul et *C'est la rentrée!* d'Ella Charbon, répondent de façons différentes à l'inquiétude et aux interrogations des jeunes enfants. Le premier, *À l'école, Léon!* décrit l'inquiétude qui précède le grand jour, alors que le second, *C'est la rentrée*, accompagne les enfants sur le chemin de l'école, le jour de la rentrée. Nous allons proposer une brève analyse de ces deux ouvrages.

1 À l'école, Léon! d'Émile Jadoul

C'est la veille de la rentrée scolaire et Léon montre de nombreux signes d'inquiétudes: «*et si je suis fatigué*», «*et si je veux faire pipi*», «*et si je veux te voir papa*»...



Cette première rentrée l'inquiète et il cherche des échappatoires: «*l'école est trop loin*», «*Francis ne va pas à l'école, lui*», «*tu vas t'ennuyer sans moi maman!*», «*je ne peux pas laisser mon doudou tout seul!*». Une fois l'appréhension de la nouveauté dépassée, les enfants comprendront les inquiétudes de Léon et auront de l'empathie pour lui.

¹ <https://www.ecoledesloisirs.fr/sites/default/files/nourissons.pdf>

² Joëlle Turin, 2012. *Ces livres qui font grandir les enfants*. Didier Jeunesse

Dans l'album *À l'école, Léon!*, les parents jouent leur rôle d'adultes attentifs, ils sont sereins. Ils comprennent les appréhensions de Léon et répondent patiemment à ses craintes avec tendresse pour le rassurer, «*la journée passera vite*» lui dit son papa, «*tout se passera bien*» lui dit sa maman.

Léon prend conscience de ce que «devenir grand» signifie et est partagé entre l'envie d'être un «grand» et le désir de rester un petit enfant. Lorsque son Papa lui explique que «*Marcel est trop petit pour aller à l'école! Il ira à l'école quand il sera un grand pingouin comme toi*» Léon ne se trouve pas «*si grand que ça!*». Mais vers la fin de l'album, il essaie de se convaincre et explique à son doudou qu'il doit aller à l'école parce qu'il est «grand».

Le matin de la rentrée, Marcel aussi rassure Léon en lui proposant de garder son doudou en son absence. Et Léon se résigne à quitter la maison pour aller à l'école.

Nous n'assisterons pas à la rentrée dans l'école de Léon, ce qui permettra d'en parler avec les enfants. À leur avis, comment pensent-ils que Léon a vécu sa première rentrée? Comme cela n'est pas précisé dans l'histoire, les enfants sont libres de donner leur avis... ce n'est qu'un avis. Que pensent-ils du fait que Léon est contraint de laisser son doudou à la maison?

2 C'est la rentrée! d'Ella Charbon

Des personnages animaux se dirigent vers un lieu non précisé en discutant «*maman m'a fait un gros bisou câlin*», «*on va faire des dessins*» et se posant des questions «*j'ai sommeil, on pourra faire la sieste?*», «*j'espère qu'il y aura des frites à midi?*». Devant l'anxiété de l'éléphant au bord des larmes, «*Je veux pas y aller, snif, j'ai trop peur*», ils lui proposent des situations amusantes pour le rassérer: il s'agit d'aller vers ce lieu non précisé en sautant, en volant, en nageant, en glissant.

Se déplacer vers l'inconnu dans les couloirs de l'école, est pareillement source de nouvelles inquiétudes pour les enfants récemment scolarisés, «*Comment, que se passe-t-il? On sort à nouveau de la classe? Mais où va-t-on encore? Et comment vais-je faire pour retrouver mon manteau, mon doudou, mon sac? Peut-être d'ailleurs que je ferais mieux de tout emporter!*»... C'est pourquoi beaucoup d'enseignants de maternelle accompagnent très judicieusement ces déplacements de chansons - jeux corporels ou jeux de doigts- pour alléger l'appréhension.

En observant les illustrations de fin, nous découvrons que ces personnages sont les doudous d'enfants qui font leur rentrée à l'école. Le désarroi de l'éléphant symbolise celui des enfants mais les dernières images sont rassurantes, elles montrent des doudous et des enfants souriants et prêts pour leur rentrée à l'école.

Le passage des illustrations du jeu des doudous aux pages avec enfants risque de déstabiliser les petits. Vous pourrez les aider en attirant leur attention sur les peluches que tiennent les enfants. Mais... où sont donc passés les personnages animaux, le chien, l'ours, l'éléphant...? Oh regardez ce que tiennent les enfants dans leur bras. Un chien en peluche, un ours, un éléphant... ah mais ce sont les doudous des enfants!



Le livre va à l'école de Cédric Ramadier et Vincent Bourgeau évoque les activités de l'école. C'est un livre interactif bien adapté aux petits et dans lequel, à travers le personnage de la petite souris, l'enfant doit endosser le rôle d'un plus grand pour s'assurer que le personnage « Livre » est prêt pour aller à l'école, en lui énonçant une série de routines scolaires.

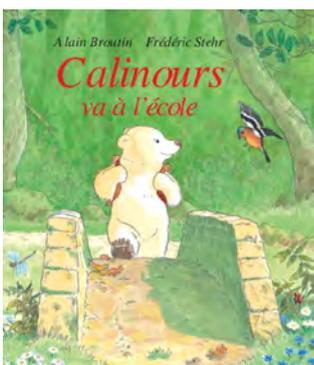


Les enfants pourront s'approprier petit à petit le discours de la petite souris soit pour s'adresser spontanément au personnage Livre, ou pour prendre le rôle de la petite souris et inciter un camarade à interagir avec le Livre. Laisser l'album à disposition des enfants et les observer dans leurs interactions avec le Livre.

Le train des souris de Kazuo Iwamura se passe aussi sur le chemin de l'école. Devant les résistances de ses enfants qui ne semblent pas être décidés à aller à l'école, Maman Souris trouve un stratagème qui sera adopté par toute la communauté. L'union faisant la force, ceci permettra à la famille souris d'éviter d'être dévorée par le serpent.



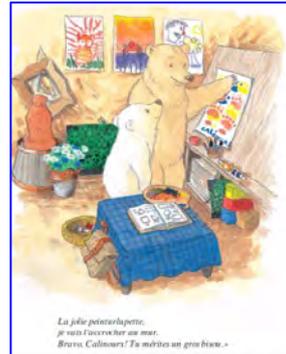
Deux albums, plus adaptés aux plus grands du fait de la longueur de texte, *Petit Lapin va à l'école* de Harry Horse, ou de la complexité de la langue, *Calinours va à l'école* d'Alain Broutin et Frédéric Stehr, permettent de revenir sur les activités de l'école.



ecolesdesloisirsalecole.fr
Rentrée des classes

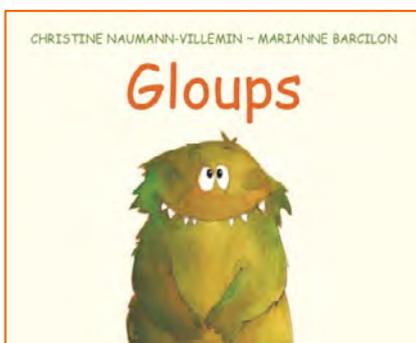
PISTE
PÉDAGOGIQUE 4
D'autres albums sur
le thème de la
reentrée scolaire

Ils montrent également des enseignantes à l'écoute des enfants. Le désir de surmonter l'appréhension du premier jour d'école à l'aide de son jouet préféré est évoqué dans *Petit Lapin va à l'école*. La Maîtresse de Petit Lapin accepte le jouet. Lorsque, tête en l'air, il se perd pendant la sortie, elle le retrouve et le console. Calinours, lui, se dirige sereinement vers l'école... mais arrivera trop tard pour profiter de sa première matinée d'école. Fort heureusement, sa maîtresse est bienveillante et ne s'en formalise pas.



Avoir une maîtresse si attentionnée donne envie de retourner à l'école et de faire des efforts. Petit Lapin décide de laisser son jouet préféré à la maison. Calinours décide de faire un effort pour arriver avant les autres et bien travailler à l'école.

Aller à l'école donne aussi l'occasion de faire des rencontres et se confronter à l'autre qui peut être bien différent. Deux albums des mêmes auteurs, Christine Naumann-Villemin & Marianne Barçilon, évoquent cette thématique.



Gloups montre un personnage plutôt heureux d'aller à l'école, qui fait de très très gros effort pour être sage comme lui a demandé sa maman mais qui a énormément de mal à se contenir lorsqu'il ressent une envie irrésistible de faire des bêtises.



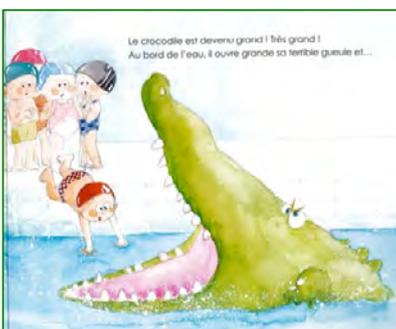
Dans *Le crocodile de l'école*, nous assistons à l'arrivée en classe d'un petit enfant très différent des autres ; c'est un « *tout petit minuscule riquiqui petiot titi crocodile* ». Et ce petit crocodile ne sait rien faire ! Heureusement il est dans une classe d'enfants qui vont lui apprendre des tas de choses pour l'aider à grandir.



Et en effet, nous constatons que le minuscule petit crocodile a bien grandi !



Il grandit tellement qu'il en devient un peu effrayant... mais pas de panique, l'histoire finit bien. On peut être très grand et paraître très différent... tout en étant très bon copain avec ses petits camarades de classe.



Avec des enfants de 4 à 6 ans, on pourra s'arrêter un peu sur l'avant dernière illustration pour leur demander s'ils pensent que le crocodile va manger les enfants. Il sera intéressant de revenir sur l'aide apportée au petit crocodile par les enfants, tout au long de l'album. Mais si l'on constate que l'inquiétude s'installe chez les enfants, mieux vaut dévoiler rapidement la fin et revenir par la suite sur l'avant dernière illustration. *Pensaient-ils que le crocodile allait manger les enfants ?*

Les enfants aiment retrouver des personnages qui leur ressemblent, tout en étant très différents, parce qu'ils vivent des événements et ressentent des émotions que reconnaissent les enfants. Ils leur permettent de se confronter à l'altérité et d'enrichir le regard qu'ils portent sur leur quotidien.

Comme toujours, il faudra aider les enfants à entrer dans l'histoire. Par exemple, contextualiser l'histoire, *Cette histoire se passe le jour d'avant la rentrée des classes ou bien Cette histoire se passe sur le chemin de l'école, c'est le premier jour de classe.* Et peut-être présenter les personnages *Dans cette histoire, il y a des enfants qui vont pour la première fois à l'école ou bien C'est l'histoire de Léon (montrer) qui va pouvoir aller à l'école parce qu'il a bien grandi.*

Lorsque les livres s'adressent à de très jeunes enfants, on privilégiera des présentations en petits groupes de 4 à 6 enfants ou même une lecture en côte à côte avec un ou deux enfants. Lorsque le texte semble difficile pour de jeunes enfants, nous avons vu que c'est le cas de l'album *Bébés chouettes*, il peut être raconté ou scénarisé avec des marottes... à condition qu'il n'y ait pas trop de personnages. Le texte pourra être lu plus tard, lorsque les enfants connaîtront bien l'histoire.

Les livres resteront bien sûr à portée des enfants, dans un coin bibliothèque par exemple, et il faudra accepter de lire et relire à la demande.

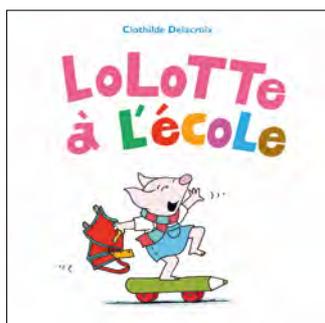
Pour les plus grands, si une première présentation en grand groupe peut s'envisager, on reprendra ensuite les albums en petits groupes pour avoir l'avis des enfants sur certains événements ou échanger à plusieurs sur ce que vivent les personnages. Voir les quelques pistes proposées lors de la présentation des albums.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 5
Conseils et pistes
pour présenter ces
albums

D'autres albums sur le thème de la rentrée des classes

- Lolotte à l'école*, de Clothilde Delacroix
Je veux pas aller à l'école, de Stephanie Blake
Non, non et non, de Mireille d'Allancé
Timothée va à l'école, de Rosemary Wells

PISTE
 PÉDAGOGIQUE 6
 Pour aller plus loin...



D'autres albums sur le thème de l'école

- Pop à l'école*, de Pierrick Bisinski et Alex Sanders
Andy, de Soledad Bravi
Minusculette à l'école des fées, de Kimiko et Christine Davenier
L'affaire Gouzi Lapin, de Mo Willems
Bienvenue à l'école Aimé!, d'Anne Isabelle Le Touzé
Hulotte, de Juliette Lagrange
Même pas en rêve!, de Beatrice Alemagna

